Belgique – België
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°85 – décembre 2020 - janvier- février 2021

Accroche l'ancre de ta Vie à l'Espérance.

La période de pandémie que nous traversons a forcé le monde à s'arrêter.
Notre demeure devient un refuge contre la contagion. Les rues vides nous interrogent.
Le confinement que nous vivons nous oblige à ouvrir les yeux sur la réalité vécue
car la réalité est l'espace où Dieu nous interpelle et nous invite à aimer.

Au soir de cette année si spéciale, que de cris de détresse dans nos pays !
On les reconnaît aisément ces pauvres… ils ont tout perdu, même leur dignité,
Ils n'ont plus de maison, Ils sont obligés de se loger dans le désarroi, dans l'abandon.
Dans beaucoup de régions, ils sont même déchiquetés par les conflits …
Pour certains, la faim, la maladie, l'errance sont leurs compagnes quotidiennes.

Pour les écouter de tout près, Jésus a planté sa tente chez eux
et a montré ainsi que Dieu lui-même est fragile, pauvre et compatissant.

Oui le Christ Jésus, de condition divine est venu naître, aimer et mourir sur notre terre.
Par sa Bonne Nouvelle, par sa vie offerte, il est devenu le pain de ses frères
parce que cette nuit-là, l'Amour a vaincu la peur, une Espérance nouvelle est née.
La douce lumière de Dieu a vaincu les ténèbres de l'arrogance des hommes.

Depuis Abraham, David, les prophètes, et à travers de nombreux événements
Dieu a voulu se lier, s'allier aux hommes pour établir une relation d'amour.
Dieu a rencontré Marie, la jeune de Nazareth qui, en toute confiance, a accroché
l'ancre de sa vie au mystère divin et a permis ainsi que s'accomplisse la promesse.

Accueillons donc cette Bonne Nouvelle et laissons-nous rencontrer par sa grâce.
Elle nous invite à nous donner, à offrir notre aide et naître aux manières de Dieu.

En ce temps de Noël, l'étoile de Bethléem élève notre regard vers l'infini
et nous appelle à rendre grâce et chanter avec les anges : « Gloria in excelsis Deo » !

Sainte fête de Noël à vous et à votre chère famille,
Jésus nous précède sur les routes de l'Espérance.

Sœur Laure.

Institut des Filles de Marie - rue Hamia, 1 5660 Pesche. Ed. responsable ; Lattaque A.

Préparation du pélé de septembre à St-Gilles.

Comme toutes les choses importantes, la préparation du 'Pélé près de chez nous' a commencé dans la plus grande discrétion.
C'était à la fin juin de cette année. C'était encore la hantise du covid-19. Malgré cela, le Bureau des Associés/Associées – Aurélie, Nelly, sœurs Laure et Bernadette ainsi que Jean-Pierre – a tenu chez nous son assemblée. Il en est ressorti l'idée de vivre cette année une forme de pélé exceptionnelle : 'un pélé près de chez soi avec l'accord unanime de l'équipe. La date en était fixée au 12 septembre 2020. Et un texte de fond à l'adresse de la Vierge Marie, trouvé par un des cinq membres, était admis aussi. Le 10 juillet, nous annonçons la nouvelle au groupe des 5 Associés/Associées de Bruxelles réunis chez nous comme chaque mois – Reda, Assoumpta, Yves, Marilou et Abel – La réponse fut un éclat de joie.
Et les idées de fuser. Parmi ces idées, celle d'une video-conférence en cours ou en finale du pèlerinage. Cette idée a reçu un très bon accueil de la part du Bureau. Chacun et chacune repart chez soi avec le texte de fond pour le lire chez soi et imaginer le déroulement du pélé. Tout le monde accepte d'inviter quelques personnes pour le 12/09. Il est décidé aussi que nous nous retrouverons le mercredi 26 août, Associés et Sœurs de la communauté, pour organiser le pélé jusque dans les détails du 'qui fera quoi' sans oublier la video-conférence confiée aux bons soins de Yves et d'Abel.. Selon la météo du jour, nous processionnerons de l'entrée de la maison vers le fond de la cour de récréation de l'IFM où se trouve une statue de la Vierge Marie, ou nous avancerons ensemble vers la chapelle. Et surtout, qui tiendra le fil rouge de notre 'pélé près de chez nous'. Accord unanime aussi : ce sera Bernadette !
Nous, Maria, Bernadette et moi-même, constatons que, pour les Associés et Associées, c'est une belle occasion de ne pas être uniquement consommateurs mais de mettre leur créativité au service de leur foi qu'ils ont à cœur de partager.

Myriam, Fille de Marie
30 août 2020

Journée de pèlerinage à Sart-Bernard

Samedi 12 septembre 2020, c'était ce jour vers 14h00, qu'Aurélie conviait quelques personnes priantes à venir l'après-midi pour un « pèlerinage », une promenade dans les sentiers du village, entrecoupée de quelques haltes ou « stations » où l'on récitait une dizaine de chapelet précédée d'une oraison et suivie de quelques intentions de prière.
La promenade était l'occasion de faire connaissance, de partager simplement ses impressions et son vécu dans une humeur bon-enfant.

Le pèlerinage est avant tout intérieur et la prière nous rapproche de Dieu. On ne prie jamais assez. Et durant ce pélé, certains thèmes comme par exemple « Dieu est Père » est quelque chose que l'on doit redécouvrir ; on aimerait en savoir plus, à nous de chercher. Devant la grandeur de la création, que de découvertes aussi pour nous surprendre !

Vers l'heure du goûter, abondant et délicieux, une vidéo-conférence en ligne avec d'autres groupes (la congrégation de Pesche étant l'initiatrice du mouvement) nous permettait d'avoir des échanges avec d'autres pèlerins. Quelqu'un a dit que la Sainte Vierge est toujours présente à nos côtés, en avons-nous vraiment conscience ?

Ensuite, le départ a laissé ravi chacun de nous, heureux d'avoir passé un moment de prière en groupe, par un temps ensoleillé, pour cette très belle promenade champêtre, avec des moments de convivialité simples et joyeux. Loué soit le Seigneur !

Merci à Aurélie et Damien pour leur accueil.

PELE LOCAL du samedi 12 septembre 2020 à St-Gilles.

C'est avec joie que j'ai reçu l'invitation à participer à un « Pélé local » à St-Gilles chez les Filles de Marie.

Et quel accueil après des mois de confinement ! Tout le monde arrivait avec son masque. Toutes les mesures barrières du Covid 19 ont été respectées. Se retrouver ensemble pour prier et pour partager est devenu un grand cadeau. La Vierge nous a réunis dans la cour de l'école ; elle nous attendait les mains ouvertes. Nous avons traversé la cour en procession, chacun portant un cierge allumé et chantant des cantiques à Marie.

Nous étions immédiatement plongés dans une ambiance de pèlerinage en route vers Marie, en communion les uns avec les autres. Il y avait très longtemps que je n'avais plus vécu cela. Nous avons prié le chapelet en plusieurs langues : français, néerlandais, arabe, anglais, italien, ewe (langue du Togo). Chaque dizaine était introduite par une réflexion et des intentions spontanées des participants ; une oraison concluait la dizaine.

J'ai été particulièrement touchée par l'introduction de la deuxième dizaine concernant **le dépouillement.** L'âge, la santé me conduisent dans ce passage, Jésus et Marie me montrent le chemin.

« Au pied de la Croix, Vierge Marie, c'est ton cœur de maman qui souffre, c'est aussi ton cœur de disciple de Jésus**. Plus que quiconque, tu sais combien il est venu pour que chacun ait la vie et la vie en abondance.** Marie, tu peux nous aider à ne pas fuir mais à être là, sans cesse, accueillant cette révélation étonnante… « Voici ta mère ». Sois aujourd'hui encore notre mère, engendre-nous à notre vocation de disciples, témoins de la Résurrection comme de la Croix. **Apprends-nous le dépouillement qui donne la vie. »**

Ensuite, nous nous sommes retrouvés au 3ème étage, dans « la chambre haute » pour écouter le beau chant de « l'Ave Maria de GOUNOD » chanté par Sœur Bernadette NGONO. Puis, nous avons partagé ensemble quelques biscuits, gâteaux et boissons rafraichissantes et refait connaissance après plusieurs mois d'absence à cause du Covid 19.

David et Anne avec leur Maman

Tous, nous attendions avec impatience la vidéo-conférence pour rencontrer les autres groupes qui ont aussi organisé un « pélé local ». En attendant la connexion, une animation spontanée a surgi : des chanteurs d'Asie, d'Afrique, d'Europe ont partagé leur musique en interprétant un chant à la Vierge Marie. Tout le monde participait à ces chants jusqu'au moment où l'heure de la connexion nous conduisait devant les écrans pour la video-conférence. Nous avions tous les yeux rivés sur les écrans pour voir et entendre les autres groupes « pélé local ». Nous étions loin et, en même temps, proches, partageant cette nouvelle expérience de « pélé local ». C'est ainsi que nous avons vu et entendu les groupes de Marbais et de Sart-Bernard. Le Pérou et Pesche n'ont pas pu se connecter, ce sera pour une autre fois.

Ce « Pélé local » a été pour moi un pèlerinage unique. Je remercie les organisateurs pour leur créativité. Le Covid 19 nous défie et nous propulse à la recherche de nouvelles formes de rencontres. Il me semble qu'à la fois, il nous appelle à la proximité – se retrouver en petits groupes avec toutes les mesures barrières – et à l'universalité grâce aux nouvelles technologies. *Barbara Canepenne*

Pèlerinage à Agimont

En la chapelle St Nicolas de Heer-Agimont, après l'invitation lancée il y a 2 semaines, via une affiche punaisée sur la porte puis relayée par le prêtre officiant, à l'attention des fidèles des messes du 30 août et du 6 septembre 2020, la prière a réuni 6 enfants de Marie pour la récitation du chapelet le 12 septembre. Chaque Ave prié en commun et chaque dizaine précédée et suivie d'un texte de réflexion pensé et proposé par des Associés (AFiMaPes) apportait une note solennelle.

Une fleur du jardin ajoutée à une fleur du jardin, offertes par Monique, Jean-Marie, Camille, Danielle, Monique et moi rassemblées dans un même vase ont embelli la peinture de la Vierge éclairée par quelques bougies allumées.

*Un verre de jus (or*ange ou pomme) et un biscuit à la framboise clôturaient la rencontre de ce pélé pas comme les autres.

Josée, Associée

M@rgellois.be

Cheminer avec les Margellois

Quelqu'un m'a offert la chance de vous partager
mon vécu d'un week-end Margellois.
La chance d'essayer de vous partager, avec mes mots maladroits, la richesse de ce que j'ai ressenti le temps d'un partage, le bonheur de se sentir accepté et d'accepter en retour.

J'ai essayé maintes et maintes fois de réécrire mon texte et les brouillons se sont accumulés.
L'évidence était là, simple et brillante.

Aucun mot ne pourra vous faire entendre tout ce que nos silences racontaient, aucun récit ne pourra vous faire monter les larmes aux yeux quand un Margellois partage son émotion et son vécu, aucun article ne vous réchauffera le coeur autant que nos fous-rires et notre complicité, aucun trésor ne vous enrichira plus que ce que nous nous offrons lors de ces week-ends incroyables…

Mais je suis prête à essayer, pour vous, pour moi aussi, mais surtout pour eux.
Je vais vous peindre avec mes mots, le reflet de cette bulle de bonheur qu'est le groupe des Margellois.

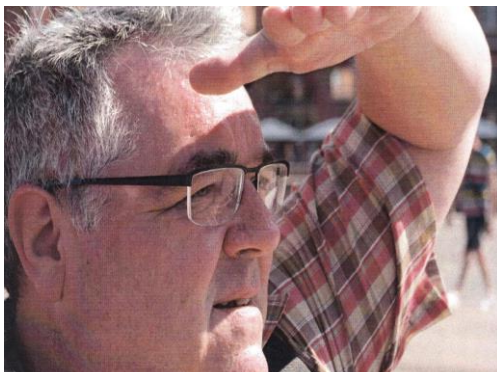
Alors Vivre un week-end Margellois, qu'est-ce que c'est ?
VIVRE un week-end Margellois, c'est une palette de couleur :

S'accepter et accepter les autres. Oser faire un pas en avant et être porté par le groupe. Ecouter, entendre et grandir du partage. Comprendre les silences et remercier. Faire battre nos cœurs un peu plus fort. Faire résonner nos rires plus forts. D'un regard pouvoir dire « je t'aime », « je suis avec toi », « Merci pour la personne que tu es et que tu m'offres ». Être en confiance et mettre en confiance. Cheminer sur notre route, seul, avec le groupe, dans sa foi, dans la maturité de notre vécu. Savourer la richesse du moment. Avancer toujours plus loin et être fier de chaque pas réalisé. Aider les autres à réaliser ce chemin parcouru et accepter qu'ils en soient le guide.

Le plus important, pour moi, c'est surtout que les Margellois sont là pour nous rappeler que nous ne sommes jamais vraiment seuls, où que nous allions.
Même quand nous traversons des tempêtes et que nous ne voyons que nos empreintes sur le sable. Les Margellois nous aident à comprendre que ces empreintes ne sont pas les nôtres. Ce sont celles de la personne, de la famille, du groupe, de la foi, de l'Amour qui nous porte pour nous aider à avancer quand on n'en a plus la force…

Les Margellois, c'est un groupe qui se vit, il ne se raconte pas.
Mais je profite tout de même de cette occasion pour leur dire encore une fois :
Merci

Florence



Le 23 octobre, Thierry Tilquin un « enfant bien connu de Pesche » nous quitte brusquement.

A la stupéfaction générale et avec beaucoup d'émotion, nous avons appris que Thierry était décédé à Bouge du corona. Cette mort brutale laisse un grand vide car il avait énormément d'activités et était engagé dans de nombreuses œuvres sociales.

Ses funérailles, en raison des mesures sanitaires ont été célébrées en l'église de Pesche dans l'intimité familiale et un hommage lui a été rendu au cimetière en présence de plus de 200 personnes.
A la demande de la famille, sœur Laure a été invitée à adresser un mot au nom des Filles de Marie.
En voici le contenu :

Cher Thierry,

Nous t'avons vu grandir depuis ta maternelle et déjà, grâce à tout ce que tu as appris dans ta famille, tu rendais mille services et tu étais familier du Couvent..
Nous ne pouvons que te dire merci pour ta générosité ta joie, quand tu venais nous rencontrer et célébrer spécialement à la Semaine Sainte. Ton message original touchait nos cœurs et aidait chacun et chacune à repartir dans son quotidien, dynamisés par l'Espérance. Que de joie tu as donnée aux jeunes fiancés du village, aux parents qui souhaitaient le baptême pour leur enfant.
Tu restais « le gamin de Pesche » avec un cœur universel, éducateur ouvert, toujours attentif, persévérant, soucieux de faire éclore et grandir l'étincelle dans le cœur de l'autre.
Tu as gardé ce côté prophète qui dénonce et annonce...
Au nom de nombreuses congrégations, je te redis Merci pour ton regard évangélique dans l'analyse des situations complexes qui pouvaient nous paralyser. Ton œil critique et ton visage lumineux nous rassuraient et nous invitaient à nous remettre en question pour un à-venir meilleur.
Merci Thierry et à-Dieu.

27 octobre 2020
Sœur Laure et les Filles de Marie.

Et dans nos écoles secondaires, que se passe-t-il ?

Préparation de la rentrée après le congé de Toussaint

Directrice d'une école secondaire dans la tourmente du coronavirus, les vacances de Toussaint se sont passées à organiser la rentrée en se posant une multitude de questions :

- Comment gérer à la fois les mesures sanitaires tout en gardant comme objectif la formation et l'épanouissement de nos élèves, sans épuiser les équipes pédagogiques et les jeunes ? Nous avons décidé, en collaboration avec les organes de concertation, de diviser les classes de la 3ème à la 6ème en 2 et de permettre à l'enseignement professionnel de venir à 100%. Le temps de midi a été réorganisé pour le 1er degré.
- Comment aller à l'essentiel de notre mission, comment se centrer sur les apprentissages indispensables et les compétences fondamentales pour suivre l'enseignement supérieur telles que l'esprit d'analyse, de synthèse, le raisonnement, la méthode de travail, …
- Comment gérer l'évaluation dans ce processus d'apprentissage alors que les élèves viennent en demi-groupes ?

Au jour le jour, nous recherchons la manière de gérer au mieux, pour tous, ces interrogations en sachant que la seule chose que l'on sait c'est que l'on ne sait pas ce qui se passera demain.
En tant qu'équipe de direction, notre mission est de gérer l'incertitude au jour le jour en étant à l'écoute de chacune des composantes de l'école et en les soutenant au mieux.
Nous devons à la fois lâcher prise par rapport à ce qu'on faisait avant tout en recherchant une nouvelle manière de travailler dans un temps incertain. Il faut reconnaître que cela demande beaucoup d'énergie et de créativité.
J'espère que les élèves pourront revenir rapidement à 100% à l'école car je sens que les personnes s'épuisent et que les jeunes recherchent un sens à ce qui se passe. Nous avons besoin de relations pour apprendre, le virtuel ne pourra pas remplacer ce besoin essentiel.

Anne-Françoise Désirant.

Reprise des cours !

Quand les yeux se sont éloignés des cœurs, il est important de célébrer les retrouvailles.
Pour cette nouvelle, nouvelle, nouvelle rentrée, j'ai salué cette jeunesse en passant dans chaque classe. Il me semblait important de les remercier d'être là, de respecter les règles et de nous protéger au quotidien..
Je ne cache pas cependant mon inquiétude pour nos élèves. Ils portent sur leurs épaules la pression de la société, la noirceur de cette période, la réorganisation de la société, et souvent les critiques des moins jeunes... Soyons donc attentifs à nos mots, à nos actions, à nos sourires et notre soutien pour chacun d'entre eux.

Après mon passage dans toutes les classes, j'ai pu apprécier un taux de présence de plus de 95 %. Plus que jamais, en cette période, l'école est un lieu de construction. L'école est de nouveau au centre du village et nous nous rendons compte de toute l'importance d'être ensemble, l'importance de vivre ensemble.

« L'école, ce n'est pas seulement du savoir, mais aussi du savoir-être ».

Pour terminer ce message, je souhaitais vous offrir cette fable philosophique. « Le vieillard qui plantait des arbres ».

«*Par un bel après-midi d'été, un cavalier galopait sur les routes de Provence. Il avait soif... et il se maudissait de n'avoir rien emporté dans les fonds de sa selle... quand soudain il aperçut*

un paysan qui travaillait dans un champ. Il alla vers lui et se trouva en présence d'un très vieil homme occupé à planter. Ils s'assirent à l'ombre d'un arbre et le vieil homme lui donna à boire de l'eau bien fraîche de sa cruche. Se sentant mieux, le voyageur voulut échanger quelques mots.
-Dites-moi, mon bon ami, que faites-vous donc ici par cette chaleur ?
-Je plante des oliviers ! répliqua le vieillard. -Mais, s'étonna le voyageur, quel âge avez-vous?
-Presque quatre-vingt-dix ans !
-Sans vouloir vous offenser, pourquoi vous fatiguez-vous, à votre âge, à planter des arbres qui ne donneront leur récolte que dans une dizaine d'années ? Vous n'en mangerez hélas sans doute jamais le fruit !
C'est vrai, répondit le vieillard, mais toute ma vie j'ai mangé des olives venues d'arbres que d'autres avaient plantés. Je plante pour que d'autres puissent plus tard manger celles que j'ai plantées...
Lorsque le voyageur remonta à cheval, il se dit que les paroles du vieil homme l'avaient autant rafraîchi que l'eau de sa cruche.» *(Michel Piquemal*)

Je vous souhaite une agréable semaine

Johan Dizant.

L'hybridation à l'Institut Sainte-Marie de La Louvière vue par la direction.

Depuis la rentrée du congé de Toussaint, crise sanitaire oblige, nos élèves des 2ème et 3ème degrés fréquentent l'école à mi-temps et travaillent à distance depuis leur domicile l'autre moitié de leur horaire hebdomadaire. Plus précisément, nos 3e et 6e viennent en alternance avec nos 4e et 5e de telle sorte que, chaque semaine, tout élève est présent à l'école 2 ou 3 jours.
Une plateforme en ligne (*Its learning*) met des ressources disciplinaires à disposition des classes et facilite les interactions entre les élèves et leurs professeurs. Selon les besoins, des vidéoconférences sont organisées. Pour mener à bien cet enseignement hybride, chaque enseignant a dû scénariser ses séquences de cours en veillant notamment à se centrer sur l'essentiel et à articuler au mieux le travail en classe et celui à domicile. Les pratiques de travail à distance sollicitent pas mal la créativité des enseignants, qui ont dû en peu de temps accroitre leurs compétences numériques. Heureusement les plus chevronnés épaulent leurs collègues moins au fait de ces technologies.
Un cadastre numérique a été réalisé et a permis d'identifier les élèves qui ne disposaient pas d'un ordinateur. Des pc portables ont été mis à leur disposition. Le responsable informatique de l'école et un papa d'élève ont reconditionné pas mal de pc pour rencontrer les besoins et la Ville de La Louvière a aussi offert quatre ordinateurs.

Lors d'un récent conseil de participation tenu en ligne, quelques difficultés rencontrées par les élèves et liées à l'hybridation de l'enseignement ont été épinglées : accroissement des exigences en matière d'organisation et d'autonomie, impression d'une surcharge de travail, problèmes techniques (grande diversité des formats numériques utilisés par les enseignants, faible débit de la connexion quand plusieurs personnes télé-travaillent au sein d'un même foyer…), etc. Plus que jamais le

dialogue, le feedback et les ajustements mutuels sont nécessaires pour éviter le découragement et le décrochage.
Enfin, nous avons opté pour une évaluation continue et n'organisons pas de session d'examens. Quelques jours de la fin du trimestre seront consacrés aux conseils de classe et les élèves seront présents le dernier vendredi pour recevoir leur bulletin et vivre un moment d'intériorité sur le thème du « Prendre soin ».

José Montero, directeur

- Quels sont les essentiels sur lesquels centrer les apprentissages (cf. fesec.be) et comment leur réserver un temps suffisant de travail en présentiel ?
- Comment articuler efficacement le travail en classe et celui à domicile et quelles tâches conviennent le mieux pour ces deux espaces de travail si différents ?
- Quels modes d'apprentissage mettre en œuvre en présentiel ou à distance (acquisition – pratique/entraînement – enquête – production – collaboration discussion) ?
- Comment varier les supports pour le travail à domicile ? Comment éviter que les élèves ne soient trop devant leur écran ? Quel(s) support(s) papier mettre à leur disposition ? Quelles ressources proposer sur l'ENT ?
- Que mettre en place pour garder le contact, répondre aux questions et apporter du feedback lors du travail à distance ?
- Comment concevoir l'évaluation ? Avec quelles échéances ? Comment faciliter via l'ENT le renvoi par l'élève de son travail réalisé à domicile ?

Comment, pour bien planifier le travail, avoir une vue d'ensemble sur les échéances des travaux et des évaluations et sur les rendez-vous proposés pour un même groupe par les collègues ?

Et les professeurs, qu'en pensent-ils ?

Les professeurs fonctionnent 50% en présentiel, le reste en distanciel à l'aide d'une plateforme. Les 3èmes et 6èmes viennent un jour, le lendemain les 4èmes et 5èmes pour éviter qu'il y ait trop d'élèves dans l'établissement. Des élèves et des profs ont le corona, d'autres sont asymptomatiques, les conditions de travail sont difficiles.

M. Christine.

Journée chargée hier (cours en présentiel jusque 17h).
Aujourd'hui, je suis en distanciel devant mon ordinateur pour répondre aux éventuelles questions des élèves. C'est beaucoup de travail pour les profs et cet enseignement hybride n'est pas facile pour les élèves de 3ème.
J'espère que ça ne durera pas toute l'année scolaire.

Françoise, prof de math.

Septembre 2020. La cloche a sonné la rentrée, masquée, désinfectée mais chaleureuse ! Les élèves étaient vraiment impatients de se retrouver et la plupart aussi de nous retrouver ! Les « Prenez soin de vous » par lesquels ils ont pris l'habitude de clôturer leurs échanges électroniques se traduisent aujourd'hui par le souci sincère de d'abord savoir si l'autre va bien physiquement, mentalement. En effet, la priorité dans cette rentrée a été de prendre des nouvelles les uns des autres, de rassurer et puis seulement de renouer le fil des

cours interrompus pour ensuite reprendre notre parcours, tout en poursuivant notre apprentissage de « l'hybridation » pour parer au mieux à la seconde vague qui, parole de prof, allait trouver plus fort qu'elle !

Pour nous, professeurs, cette année a été plus que jamais l'occasion de réfléchir à nos pratiques. Bien conscients de la précarité de ce retour à la vie « normale », nous avons dû sortir de notre mécanique bien huilée pour dégager nos priorités. Que devons-nous absolument avoir fait avec nos élèves si l'école ferme ? Est-il nécessaire de tout évaluer ? Comment accepter notre perte de contrôle, accorder plus de confiance à l'élève en le responsabilisant davantage ?

La technologie a aussi pris beaucoup de place dans nos pratiques, nous obligeant à un vrai travail de funambule. La mise en place de notre plateforme numérique nécessite non seulement une initiation matérielle à la technique pour tous, profs et élèves, mais elle pose aussi la délicate question de son usage. Il s'agit d'un outil formidable pour communiquer, mais nous sommes tous attentifs à l'importance de l'équilibre entre le maintien d'un contact nécessaire et l'intrusion dans la sphère privée de chacun par une présence trop envahissante ou une profusion d'informations que la plateforme permet aujourd'hui de transmettre en deux clics. Le meilleur pour l'élève est assurément notre préoccupation à tous, mais nous avons besoin d'une bonne dose d'empathie pour toujours agir de manière à ce que l'élève se sente respecté dans sa propre inexpérience face à cette situation inédite.

Dans ce climat d'incertitude, nos élèves sont courageux, enthousiastes, ils nous étonnent et nous inspirent. Mais même en se voulant optimiste, la réalité est difficile. La pandémie a durement frappé notre région et les familles de notre communauté scolaire dans leur santé, dans leurs revenus. Des élèves sont privés d'outils numériques adéquats ou encore d'un contexte propice à l'apprentissage à la maison. Un de nos atouts majeurs pour affronter la variété des difficultés nouvelles auxquelles nous sommes confrontés est d'avoir depuis longtemps appris à travailler en équipe, guidés par de vrais capitaines. Le chantier du plan de pilotage nous a permis de remettre en lumière nos forces et notre attachement aux valeurs de l'école, parmi lesquelles l'attention aux plus faibles qui, dans la situation actuelle, exige de nous encore plus de créativité pour maintenir le lien avec chacun. Ce qui est certain, c'est que c'est ensemble, avec les élèves, que nous allons réinventer l'école de demain.

Décembre 2020 – Quel est le message de Noël qui fera vibrer notre école cette année ? Depuis quelques jours, de frêles clochettes montées sur tiges ont fait leur apparition dans la cour de l'école, à l'image de celles d'« Animitas », l'installation dans le désert du Chili de l'artiste Christian Boltanski qui nous a inspirés. Bientôt, leur tintement transportera dans les airs nos messages d'espoir et nos vœux pour demain, inscrits sur des bandelettes que les élèves y accrocheront. Parce que oui, on y croit, on va s'en sortir !

Christine, prof de langues et appartenant à l'équipe d'animation pastorale

Et à l'école de Pesche ?

Actuellement tout se passe bien, ce ne sont pas les conditions espérées mais pour qui le sont-elles vraiment? Il y aura de meilleurs jours ... L'espoir fait vivre comme on dit habituellement.

Depuis le retour des congés de Toussaint, notre école est passée en hybridation une semaine sur deux.
C'est-à-dire que la première semaine, la troisième et la cinquième semaine sont exclusivement en présentiel pour le deuxième degré (3 et 4). Concernant la deuxième et quatrième semaine, celles-ci sont réservées pour le troisième degré en présentiel. A

l'inverse, les élèves restent à domicile pour effectuer leurs apprentissages en visioconférence ou en ligne via différents outils numériques à caractère pédagogique.

Ce système d'hybridation mis en place pendant les congés de Toussaint s'est fait en concertation avec l'équipe de direction et le comité de concertation. La décision a été prise à l'unanimité pour favoriser une simplicité fonctionnelle pour les élèves et les parents, pour les internats et pour permettre aux élèves ou professeurs en cas d'infection de profiter d'une quarantaine de neuf jours. Dans le cas d'un jour sur deux, cette quarantaine est au maximum de trois jours.

Actuellement nous abordons la troisième semaine et nous sommes entièrement satisfaits de cette prise de décision. En ce qui concerne les jeunes, nous remarquons un taux d'absentéisme relativement très faible et une meilleure participation à ce système d'hybridation qu'en vague une. Le taux d'absentéisme chez nos enseignants a suivi la même courbe.

A savoir que dans l'enseignement professionnel de qualification, les ateliers fonctionnent en présentiel à cent pour cent pour favoriser leurs apprentissages professionnels. La filière en alternance fonctionne de la même manière à temps plein étant donné qu'ils n'ont que deux jours par semaine de cours habituellement.

Nous continuerons de la même manière très probablement après les congés de Noël sous cette forme.

Il n'y aura pas de bulletin pour cette période, mais nous encourageons les évaluations formatives et certificatives (max: 3/Sem). Le bulletin devrait être délivré dans la période des congés de carnaval.

Eric Collot, directeur.

.

Un message du Pérou.

"Chers amis, excusez moi, j'écris en espagnol Heureusement, Nelly traduira ce message.

La pandémie provoquée par le fameux virus Covid 19 entre autres, nous a révélé l'anxiété de certains groupes humains et a orienté les destinées de l'humanité en fonction de leurs propres intérêts. A mon avis c'est le pouvoir des ténèbres. Immergé dans ce contexte mondial, le 9 novembre au Pérou, notre président, Martin Vizcarra, a été destitué par un groupe de membres du Congrès, qui sont simplement DELINQUANTS.... un groupe de personnes qui s'opposent à la lutte contre la corruption, et qui veulent faire du Pérou un narco-État où l'ÉDUCATION n'est pas sa priorité.
Mais ayant pris conscience de la menace qui pèse sur le Pérou, chers Amis, nous nous sommes organisés et chaque Péruvien a donné sa part d'effort depuis sa place, en particulier les JEUNES.
Le samedi 14 novembre, une marche nationale a été organisée et vers 18 heures, l'usurpateur Manuel Merino a démissionné de la présidence, Aujourd'hui, une personne assermentée nous représente, il aime le Pérou, c'est Francisco Sagasti.
Mais, nous ne sommes pas heureux de ce triomphe, nous nous sentons très blessés car il y a plusieurs blessés, des détenus et **2 jeunes étudiants universitaires sont MORTS** (22 et 24 ans). Je vous écris ce bref message pour que vous puissiez constater que le Pérou est généreux, ouvert, heureux et glorieux, Notre vie nous a appris à vivre nos slogans SI SE PUEDE, et les autres, JAMAIS A GENOUX et VIVA LE PEROU! Sa jeunesse quand elle est blessée réagit avec courage et dignité.
Vive la jeunesse péruvienne et vive la jeunesse dans le Monde !

A propos du TAE, c'est aussi parler des jeunes et vous dire que depuis le 4 juillet, ils ont beaucoup progressé car les jeunes ont mûri cognitivement grâce à la connaissance d'Internet, entre autres, leur éducation virtuelle. Cependant, la plus grande avancée a été du côté ÉMOTIONNEL en termes de solidarité, d'amitié et d'accompagnement de leurs parents, de leurs frères et sœurs. Nous continuons à nous efforcer d'offrir à ces jeunes femmes des possibilités de progresser, de se qualifier et d'atteindre l'autonomie tant désirée à laquelle elles ont droit. Notre travail se fait en face à face et culmine au mois de décembre 2020.
Des photographies expriment la situation des jeunes adolescentes d'aujourd'hui pendant le développement du micro-atelier particulièrement sur la découverte de l'art beau et intense comme l'est la jeunesse.

Je vous embrasse avec gratitude.
Je vous prie de m'excuser, mais je suis en train d'expérimenter mon nouvel ordinateur…
Teresa

Comment Marie, nous accompagne en cette période de l'Avent

Dans quelques semaines nous fêterons Noël...et en cette période où mon Église m'invite à me préparer pour accueillir la VIE, j'aime regarder Marie dans sa maison à Nazareth !
Je la vois poser, avec tendresse, ses mains sur Celui qui prend chair en elle.
Elle les pose, non pour le protéger, mais pour le rendre autonome, libre et abandonné pour les "affaires" du Père.

Donne-moi tes mains, Marie !

Par tes mains, Marie, **tu lui apprends cette confiance totale à l'Amour,**
TOI, la Mère qui a dit "oui" toute centrée sur la volonté du Père pour donner Corps à sa Parole.

Par tes mains, Marie**, tu apprends à ton Fils qu'Il est le bien-aimé car tu tournes ton regard vers Dieu et la douceur de son amour s'incarne en SON FILS.**

Par tes mains, Marie, **tu lui apprends que notre Dieu ne chemine pas "à côté " de Lui mais qu'en Lui Il vient faire sa demeure.**

Par tes mains, Marie, **tu lui enseignes cet espace de liberté intérieure qui permet tous les possibles.**

Marie en cette période de préparation redis-moi :
- L'importance de faire confiance en ce Dieu qui chemine, avec moi, dans le concret de ma vie.
- Enseigne-moi cette liberté intérieure.
- Permets que j'accueille cette tendresse qui t'habite pour que je puisse aimer, comme Toi, non en paroles mais en actes.
- Sois à mes côtés, Marie, pour qu'avec toi je puisse donner Jésus au monde.

Donne- moi tes mains, Marie.

L'une de tes Filles.

Prier l'Avent avec Marie c'est fêter une Nouvelle Année à Nazareth où je m'y sens bien.

Vivre l'Avent c'est être auprès de Marie
vivant les dernières semaines avant la naissance du « Fils de Dieu ».
La regarder comment elle se prépare à sa venue dans le silence,
à la venue de son Dieu en elle,
l'écouter me partager son bouleversement, sa confiance, son émerveillement,
son consentement à la parole de l'Ange, ses secrets de relecture des promesses,
l'entendre me parler de l'intensité, de la profondeur du message de l'Envoyé de Dieu pour le contempler, l'adorer
me faire souvenir de son 'Annonciation' qui a basculé la vie de Dieu, sa vie,
la vie du monde, ma vie avec ces annonciations.

Oui, ce moment est comme un autre « Buisson Ardent »
dans sa vie qui m'enracine dans ma vie de fille du Père et de « Fille de Marie ».

Vivre l'Avent,
c'est donner un nouvel espace à Dieu et à mes sœurs.
c'est laisser raisonner différemment l'Angélus : Moment qui me rend plus présente
à laisser naître Jésus, bien humblement, dans mon quotidien et m'associer à leur mystère grâce au chapelet.
Et le soir, revenir dans la joie ou la miséricorde sur ces moments de consentement, de connivence, d'absence…

Vivre l'Avent
c'est aussi me replonger dans les passages de Bérulle qui relate toute l'attente et le bonheur de Dieu de voir son Fils réaliser son projet d'Amour chez les hommes.

Bérulle excelle à nous dévoiler un Dieu-Père, rempli de douceur et de tendresse prêt à confier sa divinité à cette humble fille des hommes, à chacun et chacune d'entre nous.

Une de tes filles

La Prière des « 5 doigts » du Pape François

Il y a vingt ans, Jorge Mario Bergoglio, évêque de Buenos Aires et actuel Pape François, a écrit une prière qui est devenue très populaire en Argentine. C'est une Prière simple qui reflète, en fait, le caractère et le style du Saint–Père. Une prière « à portée de la main », une prière sur les doigts de la main, une prière universelle complète et riche, une prière pour les enfants comme pour les grands.

1- **Le pouce** est le doigt le plus proche de vous.
Donc, commencez par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à vos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un «doux devoir».

2-Ensuite **l'index** qui montre la direction à suivre
Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

3- Le doigt qui suit est **le majeur**, le plus long.
Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le Président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

4- Le quatrième doigt est **l'annulaire**.
Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes aussi invités à prier pour les mariages.

5- Et enfin, il y a notre **petit doigt**,
Le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, « les derniers seront les premiers ». Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le faire pour vous en toute confiance.

Pape François

Sommaire

Accroche l'ancre de ta Vie à l'Espérance 1

Pélé de septembre
-Préparation du pélé de septembre à St-Gilles 2
-Journée de pélé à Sart-Bernard 2
-Pélé local du samedi 12 septembre à St-Gilles 4
-Pèlerinage à Agimont 5

Cheminer avec les Margellois 6

Le 23 octobre, Thierry Tilquin, un « enfant bien connu de Pesche » nous quitte 7

Et dans nos écoles, que se passe-t-il ?
-Préparation de la rentrée après le congé de Toussaint 7
-Reprise des cours 8
-L'hybridation à l'ISM de La Louvière vue par la direction 9
-Et les professeurs, qu'en pensent-ils ? 10
-Et à l'école de Pesche ? 11

Un message du Pérou 12

Comment Marie, nous accompagne en cette période d'Avent 13

Prier l'Avent avec Marie, c'est fêter une Nouvelle Année à Nazareth où je m'y sens bien 14

Prière sur le bout des doigts 15

Sommaire 16

Joyeuse fête de Noël !
Sainte et heureuse année.